

Une archéologie des provinces septentrionales du royaume Kongo

Edité par

**Bernard Clist, Pierre de Maret
et Koen Bostoen**



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 972 6
ISBN 978 1 78491 973 3 (e-Pdf)

© Archaeopress and the individual authors 2018

Cover: Kongo kingdom stone smoking-pipe fragments, decorated stem and bowl from 17th century Ngongo Mbata site excavations, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo.
© UGent / Ph. Debeerst

Back Cover: Crucifix from early 18th century tomb, Ngongo Mbata site, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo. © UGent / Ph. Debeerst

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by Oxuniprint, Oxford

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

Liste des figures et copyrights	v
Liste des tableaux	xix
Liste des symboles des coupes et plans	xxi
Chapitre 1 Introduction	1
Koen Bostoën, Bernard Clist et Pierre de Maret	
Partie I : Le contexte général	
Chapitre 2 Historique des recherches archéologiques	9
Pierre de Maret et Bernard Clist	
Chapitre 3 Le milieu physique	13
Pierre de Maret et Luc Tack	
Chapitre 4 L'évolution de la composition de la forêt dans la région du Bas-Congo (1800 bp – présent)	19
Wannes Hubau, John Tshibamba Mukendi, Bernard Clist, Koen Bostoën et Hans Beeckman	
Chapitre 5 L'industrie en quartz de l'Holocène ancien au Bas-Congo	31
Els Cornelissen	
Chapitre 6 Les débuts de la céramique, de la sédentarisation et de la métallurgie	45
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 7 Langues et évolution linguistique dans le royaume et l'aire kongo	51
Koen Bostoën et Gilles-Maurice de Schryver	
Chapitre 8 Les provinces septentrionales du royaume Kongo d'après les sources historiques	57
Igor Matonda et Inge Brinkman	
Partie II : Les résultats des recherches archéologiques	
Chapitre 9 Stratégies et méthodologies	61
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 10 Fouilles et prospections à l'ouest de l'Inkisi, région de Ngongo Mbata	71
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 11 Fouilles et prospections entre Kisantu et le fleuve Congo	133
Bernard Clist, Els Cranshof, Pierre de Maret, Mandela Kaumba, Roger Kidebua, Igor Matonda, Alphonse Nkanza Lutayi et Jeanine Yogolelo	
Chapitre 12 Fouilles et prospections à l'est de l'Inkisi	163
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 13 Fouilles et prospections dans le territoire de Mbanza Ngungu	181
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda, Roger Kidebua et Clément Mambu	

Chapitre 14 Fouilles et prospections dans le territoire de Songololo	189
Bernard Clist, Els Cranshof, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 15 Fouilles et prospections dans le territoire de Tshela	199
Bernard Clist, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 16 Fouilles et prospections dans le territoire de Luozi	205
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 17 Prospections et sondages dans les zones cuprifères de Boko-Songho et Mindouli (République du Congo)	215
Nicolas Nikis	
Partie III : Synthèses	
Chapitre 18 Dates radiocarbones et leurs contextes	231
Bernard Clist	
Chapitre 19 Séquence chrono-culturelle de la poterie kongo (13^e-19^e siècles)	243
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Pierre de Maret	
Chapitre 20 La poterie kongo moderne (19^e et 20^e siècles)	281
Mandela Kaumba	
Chapitre 21 Les pipes en terre cuite et en pierre	297
Bernard Clist	
Chapitre 22 Les poteries européennes	329
Davy Herremans	
Chapitre 23 Les perles importées et locales	337
Karlis Karklins et Bernard Clist	
Chapitre 24 Les épées de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle du cimetière de Kindoki	349
Amanda Sengeløv, Jan Piet Puype et Bernard Clist	
Chapitre 25 Les armes à feu de provenance européenne	359
Paul Dubrunfaut et Bernard Clist	
Chapitre 26 Fragments de cloche de Ngongo Mbata	369
Ignace De Keyser, Bart Vekemans, Laszlo Vincze et Bernard Clist	
Chapitre 27 Les objets d'origine chrétienne	375
Bernard Clist, Fanny Steyaert, Bart Vekemans, Laszlo Vincze	
Chapitre 28 Production et commerce du cuivre : le cas du bassin du Niari aux 13^e et 14^e siècles AD	391
Nicolas Nikis	
Chapitre 29 Squelettes des cimetières de Kindoki et Ngongo Mbata	401
Caroline Polet	
Chapitre 30 Les ossements d'animaux	439
Veerle Linseele	

Partie IV : Bilan et conclusions

Chapitre 31 L'histoire du royaume Kongo revisitée par l'archéologie..... 443
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoen

Chapitre 32 Regards croisés sur le royaume Kongo..... 455
Pierre de Maret, Bernard Clist et Koen Bostoen

Bibliographie..... 461

Chapitre 14

Fouilles et prospections dans le territoire de Songololo

Bernard Clist, Els Cranshof, Igor Matonda et Roger Kidebua

A partir de la Route Nationale 1 qui traverse du nord-est au sud-ouest la province du Kongo-Central, de Kinshasa vers Matadi, une piste carrossable part vers le nord à hauteur de la petite ville de Songololo, et, à la suite d'une série d'embranchements menant au nord-ouest, on parvient au village de Mbanza Manteke (Figure 14.1, sites 73 & 77). Deux axes carrossables ont été suivis à partir de ce village qui a servi de camp de base. Les prospections en 2014 et en 2015 ont progressé sur chacun d'eux (Matonda *et al.* 2014; Clist *et al.* 2015a). Le premier, orienté vers le nord-ouest, rapproche la prospection du fleuve Congo (Figure 14.1, sites 66 vers 70). Le second orienté vers le sud-ouest permet aussi d'aboutir à proximité du fleuve (Figure 14.1, sites 2 vers 5, et fouille des sites de Kazu, sites 2 à 5). En outre, une prospection pédestre à partir de Mbanza Manteke initiée en 2014 a été élargie en 2015 ; le résultat est la découverte d'une série de sites archéologiques échelonnés sur une longue crête mamelonnée du lieu-dit « Bu » (Figure 14.1, sites 60 à 65 et fouille du site de Bu3, site 1).

14.1 Bu3

Le site de Bu3 (S5° 26' 55.932", E13° 47' 3.3") au sud du fleuve Congo est distant de seulement 2 km à vol d'oiseau du village de Mbanza Manteke. Il s'agit d'un replat qui fait partie d'une vaste colline qui culmine à 423 m et repose sur des quartzites et des schistes. L'importante érosion en nappe qui permet de déceler des vestiges archéologiques de toutes époques crée un cortège végétal graminéen parsemé de quelques petits arbres ou groupe d'arbres (Figure 14.2). A son sommet (Bu2) et sur ses pentes, comme à Bu3, des pierres taillées du Complexe Industriel Post-Acheuléen ont été identifiées en surface (Clist *et al.* 2015a: 130). Elles proviennent du recouvrement, car à sa base, sous Bu3, une « stone-line » formée principalement de galets de quartzite contient quelques galets taillés et des pics bi-pointes. Au Gabon et en République du Congo, ce type d'objets a toujours été découvert sous les pièces bifaciales post-acheuléennes (Lanfranchi 1991a; Locko 1991).

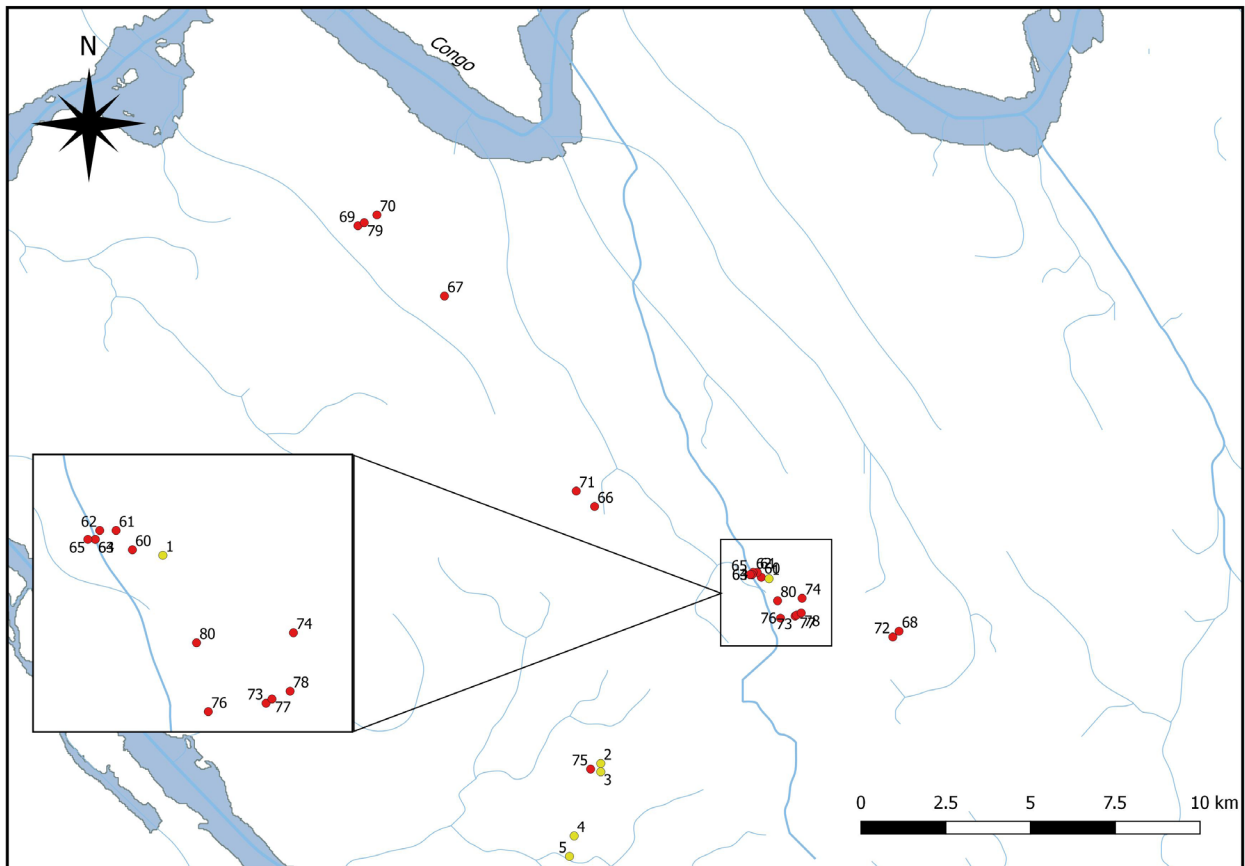


Figure 14.1 : Carte de situation des sites fouillés et prospecté sur le Territoire de Songololo (cercles jaunes, sites fouillés ; cercles rouges, sites prospectés)



Figure 14.2 : Au premier plan le replat de Bu3. A l'arrière-plan, les mamelons sur lesquels s'échelonnent les sites jusque Bu5



Figure 14.3 : Photographie du sondage de Bu3 sur 3 m²

Tableau 14.1 : Répartition verticale des tessons du sondage de Bu3, nombre de tessons non décorés (TND) et décorés (TD), répartition des tessons dans les modules de taille 30x30 mm, 70x70 mm, 120x120 mm, et 200x200mm

	A1	A'1	B1	TND	TD	30	70	120	Total
0/-10 cm	31	12	4	41	6	32	11	4	47
-10/-20 cm	28	5	37	54	16	30	39	1	70
-20/-30 cm	0	2	7	6	3	8	1	0	9
Total	59	19	48	101	25	70	51	5	126

Bu3 comprend une zone assez plane où des poteries de type Kay Ladio (de Maret 1972: 69-70) ont été découvertes sur plusieurs dizaines de mètres carrés visiblement extraites du sol par l'érosion. Une tranchée d'1 m² y a été ouverte sur et à côté de concentrations de tessons, élargie à 3 m² dès qu'il a été vérifié que du matériel était encore en place (Figure 14.3).

La stratigraphie relevée, la répartition en profondeur des tessons, leur usure, et l'importance du nombre de tessons découverts en surface par l'érosion ou enfouis de manière superficielle indiquent qu'il s'agit des restes d'un niveau d'habitat. Le carré A'1 de ce sondage a été poursuivi plus bas que les autres et n'a rien révélé dans le niveau -30/-40 cm. Les chiffres du tableau 14.1 pour la tranche -20/-30 cm ne relèvent que quelques tessons. On peut en conclure que l'ancien niveau d'habitat allait de la surface ou d'un peu au-dessus de la surface actuelle jusque -20 cm.

Quelques fragments de noix de palme ont été prélevés groupés au sein du matériel archéologique entre -10 et -20 cm dans le carré B1 et datés par Poz-80293 (1700 +/- 30 bp, soit AD 253-475).

Tous les tessons du sondage sont Kay Ladio. On trouvera dans la figure 14.4, 1-4, l'illustration des plus caractéristiques ainsi que les unités décoratives ou encore les éléments de forme originaux encore inconnus de la production des autres sites, par exemple les bords biseautés épaissis (Figure 14.4, 1).

Le matériel collecté aux alentours du sondage comprend 91 tessons non décorés, 81 tessons décorés et quatre bagues en fer. Tout le matériel est Kay Ladio (Figure 14.4, 1-4) à l'exception d'une série de 42 tessons (soit 24% des tessons de surface) appartenant à au moins trois récipients très épais (Figure 14.4, 5, 8, 10, 11). Cette vaisselle se distingue facilement du Kay Ladio : lèvres épaisses de 9 à 14 mm, cols au-delà de 12 mm, épaulements au-delà de 11 mm, dégraissant constitué essentiellement de chamotte avec des grains de latérite, teintes des surfaces orangées à rougeâtres, décors couvrant sur les cols formés de larges traits horizontaux, montage des panses, des épaulements et des cols au colombin attesté par de fréquentes ruptures de colombins en biseau. Assez fréquemment des tessons portent des fractures en double biseau indiquant l'épaisseur des colombins utilisés (25 mm ; par exemple Figure 14.4, 5).

Deux tessons découverts en surface de la couche archéologique de Bu3 (Figure 14.4, 8 et 11) sont très proches d'un pot de la Fosse 42 de Sakuzi tant par la forme que par le décor. Ce tesson de Sakuzi est un pot Kay Ladio du type C (Gosselain 1988: fig.32, n°36); provenant d'une structure de Sakuzi qui est datée par Lv-1469 (1780 +/- 50 bp), calibrée en AD 147-414, soit une époque un tout petit peu plus ancienne que pour Bu.

Les bagues sont composées d'une tige de fer de section ronde (trois exemplaires) ou plate (un exemplaire) recourbée par martelage pour composer l'anneau. Ces objets peuvent être Kay Ladio mais ils peuvent aussi être plus récents.

La recherche à venir montrera si la poterie épaisse de surface est vraiment une production locale Kay Ladio, une importation d'époque Kay Ladio, ou encore les restes d'un habitat postérieur à l'époque Kay Ladio et si les bagues en fer sont à attribuer à l'un ou l'autre ensemble. Les premières comparaisons typologiques les rattachent à première vue à la poterie typique du site de Kitala (site 15, TAL). Il s'agirait de ce fait d'une production Groupe Kitala un peu plus jeune que le Kay Ladio.

La typologie de la totalité du matériel découvert en contexte au cours des sondages permet de rattacher ce site au Groupe Kay Ladio de l'Âge du Fer Ancien (Chapitre 6). La date radiocarbone obtenue correspond très bien à la chronologie retenue antérieurement pour ce groupe culturel. Une série de tessons collectés

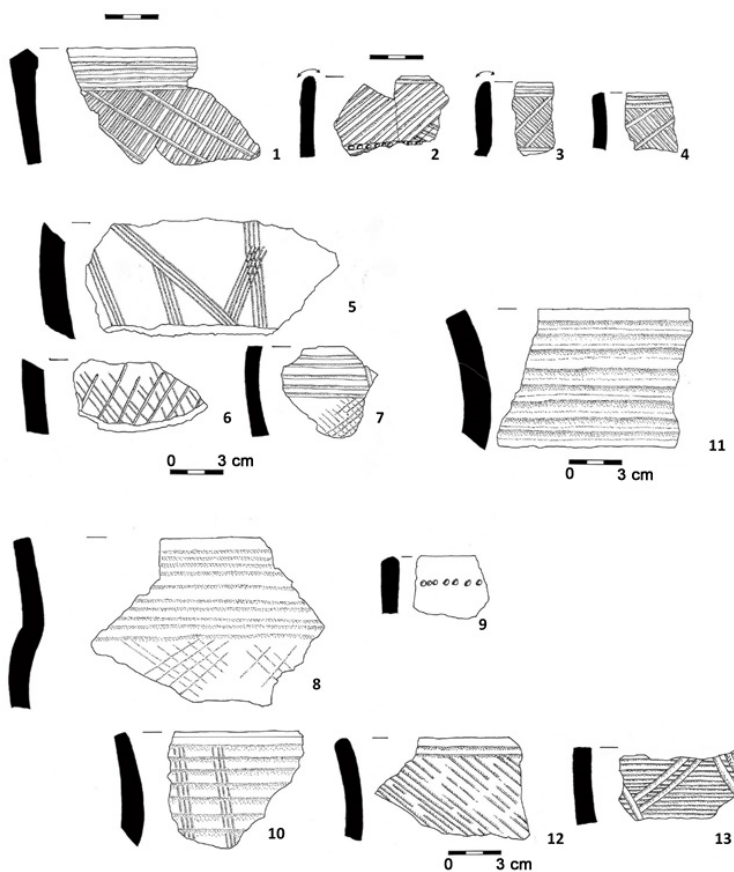


Figure 14.4 : Tessons de Bu3, fouille et surface

en surface mais au contact des tessons Kay Ladio encore dans la couche sont eux à rattacher à la poterie typique du site de Kitala.

Aux alentours, d'autres sites de l'Âge du Fer ont été reconnus et sur la colline de Bu3 il y a aussi au moins deux ensembles des Âges de la Pierre (Chapitre 5).

14.2 Kazu 1

La colline de Kazu 1, au sud du fleuve Congo, est un mamelon d'une altitude de 375 m le long de l'axe d'une petite piste à peine carrossable, allant vers le fleuve Congo et situé par S5° 29' 53.016", E13° 44' 21.984". Tous les sites « Kazu » sont en-dessous du niveau des sites « Bu », associés à un parcours mamelonné descendant lentement vers le fleuve Congo.

Le site a été découvert à l'été 2014. On écrivait alors « Les sites de Kazu et Maningwa présentent de fortes érosions avec une couverture végétale assez clairsemée. A Kazu, les tessons étaient encore en place contrairement à Maningwa » (Matonda *et al.* 2014: 57). L'observation au laboratoire du matériel archéologique alors collecté permettait d'identifier des poteries anciennes entrant dans la grande famille des productions Âge du Fer Ancien, comme le Groupe Kay Ladio. C'est pourquoi il a été décidé de retourner à Kazu en 2015.

Une première prospection sur ce site en juillet 2015 a permis de constater la forte érosion de nappe sur l'ensemble de la butte. Deux tranchées de sondage ont été installées sur des concentrations d'artefacts où les restes de supposés fours de

réduction de fer avec une cuve en argile paraissaient s'être écroulés. La première d'1 m², l'autre de 2 m².

Dans la tranchée 1, entre la surface et -20 cm, rien de particulier n'a été découvert, si ce n'est ce qui peut être des restes de cuve d'une structure de réduction du minerai de fer.

Dans la tranchée 2, sur les 2 m² ouverts, le même résultat que dans la tranchée 1 a été obtenu entre la surface et -20 cm. Plus bas, dans le carré A1, trois tessons très altérés ont été relevés à -41 cm, et dans le carré A2 un fragment de fer très corrodé est apparu à 28 cm.

La tranchée 2 a aussi révélé un niveau de pierres taillées sur quartz opaque (majorité des artefacts) et cristallin (quelques objets). Ce niveau enfoui entre 50 cm et 60 cm comprenait un nucléus à débitage équatorial à un plan de frappe, un nucléus irrégulier, un bloc, 17 débris, six éclats avec bulbe de percussion et plan de frappe, 10 fragments d'enlèvements, soit un total de 36 objets sur 2 m². Aucun outil n'a été enregistré.

En fouilles, aucun matériel intéressant n'a été découvert. Les sondages démontrent la sévère érosion qu'a subie cette petite colline. Les vestiges de l'Âge du Fer y sont dispersés en surface. On retiendra les quatre tessons illustrés en figure 14.6. provenant de la surface, dont les trois premiers entrent aisément dans une production Kay Ladio. Le 3, par exemple, possède sa copie à Mantsetsi (Clist 1982 volume 2, pl.18, n°253) et à Sumbi (Clist 1982: volume 2, pl.32, n°564), alors que le dernier s'en démarque (Figure 14.6, 4). En effet, le rang d'incisions larges verticales installé sous la lèvre n'est



Figure 14.5 : Paysage et modelé autour de Kazu 1

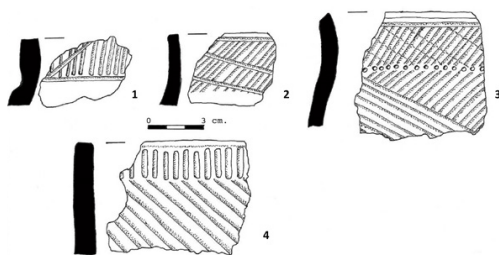


Figure 14.6 : Tessons caractéristiques de Kazu 1, Âge du Fer Ancien

pas connu dans les productions Kay Ladio, mais bien dans la poterie typique du site de Kitala qui est aussi épaisse.

Kazu 1 a connu plusieurs occupations. La première à l'Âge de la Pierre durant une période indéterminée qui a laissé, à -50/-60 cm, un niveau de pierres taillées obtenues à partir de blocs de quartz et qui, par sa profondeur, n'est pas encore complètement démantelé par l'érosion. Par la suite, à l'Âge du Fer Ancien, peut-être vers AD 30-475 ou un peu plus récemment, une communauté productrice de la céramique Kay Ladio s'y est installée et y a laissé sa poterie caractéristique ; des traces d'une occupation par des producteurs de la poterie typique du site de Kitala y sont aussi décelés. Enfin, peut être à l'Âge du Fer Récent, après AD 1000, plusieurs petites structures de réduction du fer ou de petites forges y ont été installées, avec leur cuve en terre aujourd'hui écroulée.

14.3 Kazu 2

En 2014, une prospection dans la région de Mbanza Manteke aboutissait à la découverte du site de Kazu 1. En juillet 2015, il a été décidé de poursuivre la prospection le long de la piste allant au fleuve Congo. Cette prospection systématique sur cet axe avec arrêt au pied de chacune des élévations présentes sur les côtés amenait à l'enregistrement des sites de Kazu 2 à 6. Par manque de temps, ce travail n'a pas été poursuivi jusqu'au fleuve.

La colline de Kazu 2 (S5° 29' 52.98", E13° 44' 21.84") est en fait un mamelon, d'une altitude de 378 m, le long de l'axe de la petite piste allant vers le fleuve Congo.

L'aspect très érodé des sols ne permettant pas de faire plus que de collecter la base des anciens niveaux d'habitat de l'Âge du Fer qui se retrouve sur Kazu 2. Là, sept tranchées (six fois 1 m² et une fois 2 m²) tentaient de suivre ce qui en surface apparaissaient comme des concentrations de scories de fer, de tessons anciens, de blocs de terre cuite. Hormis les vestiges de surface et quelques artefacts encore en place dans les premiers centimètres, toutes les tranchées se sont révélées stériles.

tranchée 1 : La concentration consiste en 25 tessons (21 de module 30 mm ; quatre de module 70 mm), trois éclats de quartz, une petite pierre. Les tessons appartiennent à deux périodes, l'une ancienne de type Âge du Fer Ancien, l'autre plus récente.

Tranchée 2 : La concentration de 90 tessons (54 module 30 mm ; 32 de module 70 mm ; quatre de module 120 mm) est exclusivement composée de fragments de type Âge du Fer

Ancien. On dénombre un fond plat doté d'une base plate d'une épaisseur de 17,5 mm.

Tranchée 3 : Il ne s'y trouvait que des tessons d'une production de type Âge du Fer Ancien, au nombre de 33. Un fond plat à base plate d'une épaisseur de 11 mm et un fond convexe à base plate d'une épaisseur de 17,5 mm ont été remarqués.

Tranchée 4 : Il s'agit de la concentration la plus importante avec 362 tessons (241 de module 30 mm ; 118 de module 70 mm ; trois de module 120 mm). Les épaisseurs sont importantes, variant d'un minimum de 7,5 mm à un maximum de 12,5 mm. Parmi les trois grands tessons d'un module de 120 mm, on trouve une base plate associée à un fond convexe épais de 12,5 mm. L'ensemble à une allure Âge du Fer Ancien.

Tranchée 5 : Tous les tessons de ce point sur Kazu 2 sont fortement altérés, preuve de leur présence en surface pendant un temps important. On compte 82 tessons d'un aspect assez homogène et d'allure ancienne.

Tranchée 6 : 2 m² ont été ouverts sur ce point (carrés A1 et A'1). Outre la surface, quelques tessons gisaient éparés entre 0 et -10 cm. En-deçà, plus rien n'a été trouvé. Un total de 34 tessons a été dénombré entre la surface et -10 cm (21 de module 30 mm ; 11 de module 70 mm ; deux de module 120mm). La poterie est épaisse, mesurant entre 9 et 17 mm.

Tranchée 7 : Un total de 86 tessons a été collecté là à peu de distance de la tranchée 6 (37 tessons de module 30 mm ; 49 tessons de module 70 mm). Une base plate à fond convexe épaisse de 19mm a été décomptée.

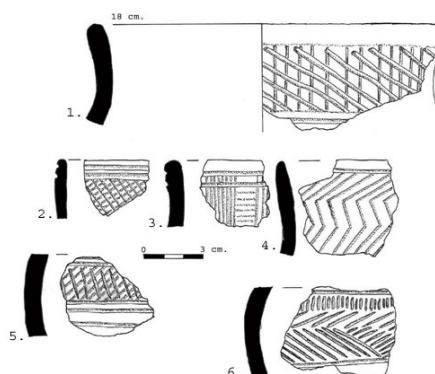


Figure 14.7 : Tessons caractéristiques de Kazu 2, Âge du Fer Ancien, 1-6

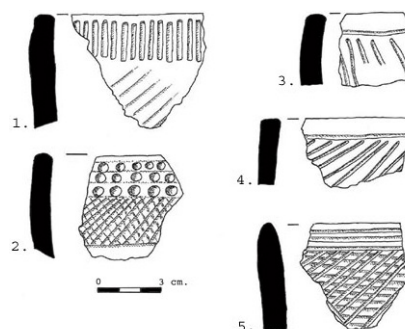


Figure 14.8 : Tessons caractéristiques de Kazu 2, Âge du Fer Ancien, 1-5

L'allure générale du corpus indique clairement que nous avons affaire à un habitat remontant à l'Âge du Fer Ancien qui a été totalement dégradé par l'érosion accentuée par le défrichement d'une plate-forme près de la route. Quelques tessons plus récents sont mélangés au matériel ancien (Figure 14.7, 4). Les fonds convexes à base plate ainsi que l'épaisseur importante des parois et certains tessons illustrés ici portent des ruptures de joints de colombins en biseau renvoient au Groupe Kay Radio (Figure 14.6., 2). Cependant, la poterie typique du site de Kitala possède aussi toutes ces caractéristiques. Le bord illustré sur la figure 14.8, 1, est de type Kitala, comme l'était celui de Kazu 1 (Figure 14.6, 4) ; enfin, la plupart des tessons décorés sortent du schéma Kay Radio et sont plus à associer au Groupe Kitala.

14.4 Kazu 4

A Kazu 4 (S5° 31' 2.388", E13° 43' 56.496"), de très importantes concentrations de tessons, anciens similaires au Kay Radio, et plus récents d'un type particulier (dégraissant de quartz très fin, bien calibré), laissaient espérer la découverte, comme à Bu3, des restes d'une couche d'habitat ou encore de fosses. Dans les six tranchées ouvertes (cinq fois 1 m² et une fois 2 m²), nous avons en effet retrouvé cette poterie ancienne entre la surface et -10, -20 ou -30 cm en fonction de la localisation du sondage sur le sommet ou sur les pentes de la colline. Parfois cette poterie était mêlée à la poterie plus récente.

On fera deux observations sur l'ensemble du matériel archéologique. Tout d'abord, des traces de réduction du fer sont présentes sur les lieux dans les tranchées 4 (un fragment de tuyère en surface mesurant pour son diamètre interne 30mm, une petite scorie de fer entre -10 et -20 cm), 5 (30 petites scories de fer entre 0 et -10 cm) et 6 (quatre petites scories de fer entre 0 et -10 cm). Ensuite, on trouve deux séries de poteries, l'une ancienne caractérisée par ses parois plus épaisses, ses décors renvoyant aux caractéristiques de l'Âge du Fer Ancien, et ses éléments non plastiques plus grossiers (Figure 14.9), et l'autre récente avec ses parois plus minces, ses éléments non plastiques formés de quartz finement calibrés, et ses décors caractéristiques des productions plus tardives (Figure 14.10). Dans les tranchées 1, 3 et 4, les séries sont mélangées, tandis que dans les tranchées 2 et 6, on ne trouve que la série récente. Dans la tranchée 5, on ne trouve que la série ancienne. Il faut souligner que la fouille de la tranchée 4 a livré en surface et jusqu'à 10 cm un mélange des deux séries, alors qu'entre -10 et -20 cm, on ne trouve que des tessons récents, ce qui est conforme avec la date ¹⁴C obtenue là (cf. infra).

Les épaisseurs de la série ancienne varient de 8 à 13 mm, alors que pour la série récente les épaisseurs oscillent entre 5 et 7 mm avec un maximum de 9,5 mm et un minimum de 4,5 mm.

Associé à la série ancienne, on a découvert un fond plat épais de 12,5 mm. Cette série semble se subdiviser entre deux sous-groupes, l'un à pâte gris foncé, l'autre à pâte beige claire. De plus, le colombin est largement attesté avec quelques beaux fragments à double biseau illustrant une épaisseur de colombin de 25 mm.

Une date radiocarbone a été obtenue à partir de charbons de bois extraits de la tranchée 4 à -10/-20 cm mêlés à la série récente. Poz-80291 place à 645+/-30 bp cette production, soit

Tableau 14.2 : Kazu 4, tranchée 1 de 2 m² (A & A'1)

Profondeur	TND30	TND70	TND120	TD30	TD70	TD120
Surface	62	7	0	17	0	0
0/-10 cm	7	3	0	3	8	0
Total :	69	10	0	20	8	0

Tableau 14.3 : Kazu 4, tranchée 2, d'1 m²

Profondeur	TND30	TND70	TND120	TD30	TD70	TD120
0/-10 cm	8	3	0	1	1	0
-10/-20 cm	8	0	0	0	0	0
-20/-30 cm	3	0	0	0	0	0
Total :	19	3	0	1	1	0

Tableau 14.4 : Kazu 4, tranchée 3, d'1 m²

Profondeur	TND30	TND70	TND120	TD30	TD70	TD120
0/-10 cm	27	4	1	3	12	3
-10/-20 cm	6	1	0	1	4	0
Total :	33	5	1	4	16	3

Tableau 14.5 : Kazu 4, tranchée 4, d'1 m²

Profondeur	TND30	TND70	TND120	TD30	TD70	TD120	TD200
Surface	16	8	0	7	19	7	1
0/-10 cm	22	3	0	13	14	3	0
-10/-20 cm	3	1	0	0	4	0	0
Total :	41	12	0	20	37	10	1

Tableau 14.6 : Kazu 4, tranchée 5, d'1 m²

Profondeur	TND30	TND70	TND120	TD30	TD70	TD120
0/-10 cm	2	0	0	0	1	0
Total :	2	0	0	0	1	0

Tableau 14.7 : Kazu 4, tranchée 6, d'1 m²

Profondeur	TND30	TND70	TND120	TD30	TD70	TD120
0/-10 cm	57	8	0	5	1	0
-10/-20 cm	3	0	0	0	0	0
Total :	60	8	0	5	1	0

en âge calibré entre calAD 1300 et 1406 ou encore le courant du 14^e siècle.

La série ancienne est bien représentée et se caractérise pour le façonnage par ses épaisseurs importantes, ses fonds plats, ses bords plats et par la technique du colombin. Les couleurs extérieures et intérieures sont brunes et la tranche est souvent sombre ou noire. Les éléments non plastiques sont hétérogènes, plutôt mal triés, et d'un calibre supérieur à 1 mm. L'échantillon est trop réduit pour se faire une idée de l'éventail des formes. Néanmoins, on peut en distinguer trois : des pots au long col cylindrique (Figure 14.9, 1), des pots au col à forte concavité (Figure 14.9, 7) et des bols (Figure 14.9, 2). Les décors, souvent incisés au peigne, se développent sur le col, l'épaule et le haut de la panse. Sous la lèvre, on peut avoir un décor qui débute sans bordure (Figure 14.9, 4), sous une bordure formée de plusieurs incisions horizontales (Figure 14.9, 1), ou sous une bordure formée d'une double rangée d'impressions au bâtonnet soulignée de deux incisions horizontales (Figure 14.9, 2). Sur le col, ces décors sont formés d'incisions larges verticales (Figure 14.9, 1), d'incisions croisées (Figure 14.9, 4 et 6), et par ce qui semble être des unités incisés formant de petits triangles

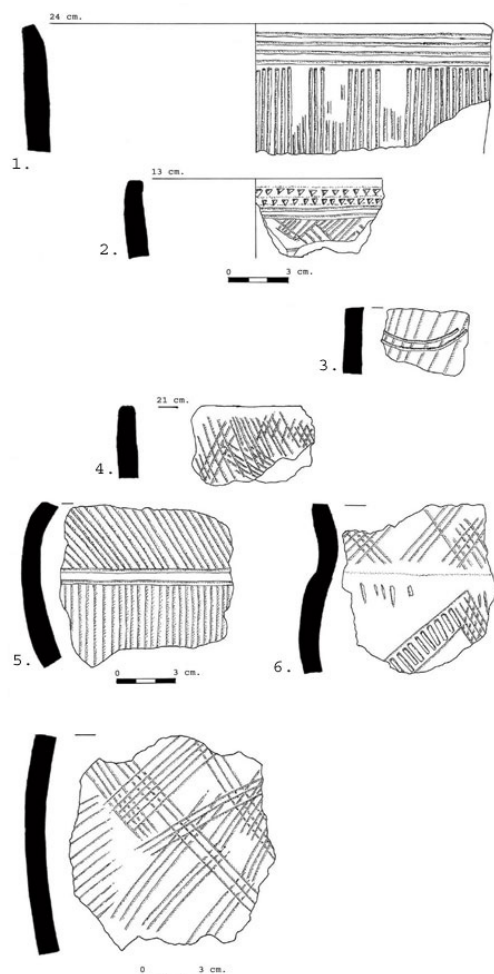


Figure 14.9 : Tessons caractéristiques de Kazu 4, Âge du Fer Ancien

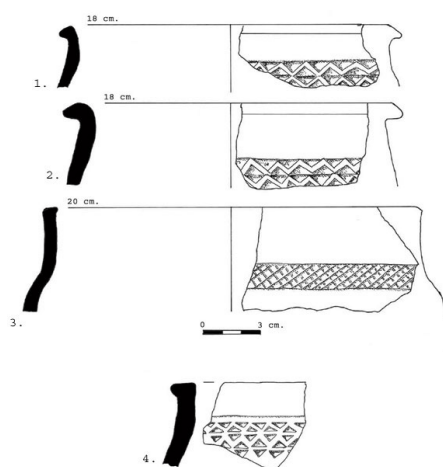


Figure 14.10 : Tessons caractéristiques de Kazu 4, Âge du Fer Récent

(Figure 14.9, 2). En ce qui concerne les épaulements et le haut de la panse, on retrouve des incisions au peigne croisées et désordonnées qui semblent recouvrir la panse (Figure 14.9, 7), des courbes incisées que l'on comprend mal au vu de la faible surface disponible (Figure 14.9, 3). Il pourrait s'agir d'unités géométriques remplies d'incisions obliques sommets à gauche suivies d'autres remplies d'incisions verticales (Figure 14.9, 5), et un jeu de deux incisions espacées formant un espace rempli

d'incisions fines croisées ou plus larges apposées en parallèle (Figure 14.9, 6).

La série récente se distingue très aisément de la série ancienne. Illustrée sur la figure 14.10, on découvre une autre série très homogène, plus mince, à dégraissant fins de quartz (≤ 1 mm), assez dense et très bien triée. Les surfaces ainsi que les tranches des tessons ont des teintes très claires. Les lèvres peuvent être plates et plus ou moins épaissies (Figure 14.10, 3-4) ou éversées se terminant par une lèvre convexe (Figure 14.10, 1-2). Le décor semble consister en une seule bande apposée sur le col tronconique ou cylindrique. Elle est alors remplie d'incisions croisées au peigne (Figure 14.10, 3) ou d'excisions formant un jeu de dépressions triangulaires plus ou moins bien réussies formant des « *false relief chevrons* » (Figure 14.10, 1-2 et 4).

Cette poterie se place au 14^e siècle de notre ère et correspond bien à ce qui a été découvert et daté à Kazu 6.

14.5 Kazu 6

A Kazu 6, trois restes de four à la cuve écroulée et six creusets en place ont été enregistrés au sommet de la colline sur un large replat. Ces derniers étaient regroupés à quelques mètres les uns des autres (Figure 14.11). Trois ont été sélectionnés pour une fouille détaillée.

La fouille s'est limitée à ouvrir trois des six fosses de réduction de fer, numérotées de 1 à 3. En surface, elles sont identiques. Leur grande similitude en fouilles permet de suggérer que toutes partagent la même structure : creusement dans la colline argilo-sableuse jaunâtre (de 7,5YR 5/2 à 7,5YR 5/8) d'une fosse mesurant de 0,65 cm à 1 m de diamètre pour une profondeur conservée d'environ 50cm. Une série de réductions ont été organisée dans chaque fosse créant ainsi une mince couche scoriacée (couche 3 dans la structure 1, couche 2 dans les structures 2 et 3) doublée vers l'extérieur d'une zone rubéfiée rougeâtre (10R 4/6 ; couche 4 dans la structure 1, couche 3 dans les structures 2 et 3) parfois épaisse de 6 cm. Le remplissage des structures 2 et 3 est homogène (10YR 3/6) ; la structure 1 possède une première couche de remplissage contenant de nombreuses petites scories de fer (10YR 4/2) surmontée d'une seconde similaire à celles des autres structures (7,5YR 8/6).

Le matériel archéologique contenu dans les fourneaux est pauvre : une couche de petites scories de fer dans la première couche de remplissage de la structure 1 (d'un à trois cm de taille maximale), quelques scories de fer éparpillées dans le remplissage des structures 2 et 3, quelques pierres dans la structure 3, une tuyère intacte jetée dans le début du remplissage de la structure 3 et enfin un tesson non décoré au sommet du remplissage de la structure 3 (Figure 14.16, 1).

Des pierres taillées ont été découvertes dans une mince couche de petits galets de quartz passant sous et à l'affleurement de la fosse de la structure 1 (Figure 14.12 et Chapitre 5).

Le tesson de la structure 3 est identique, par sa recette, aux tessons dits « récents » du site de Kazu 4, et à d'autres découverts en surface dans les environs.

Deux dates ¹⁴C ont été obtenues à partir de charbons de bois fixant la première structure fouillée dans le courant de la



Figure 14.11 : Kazu 6, fouilles sur les structures 2 et 3, et vue de la structure 4 laissée intacte

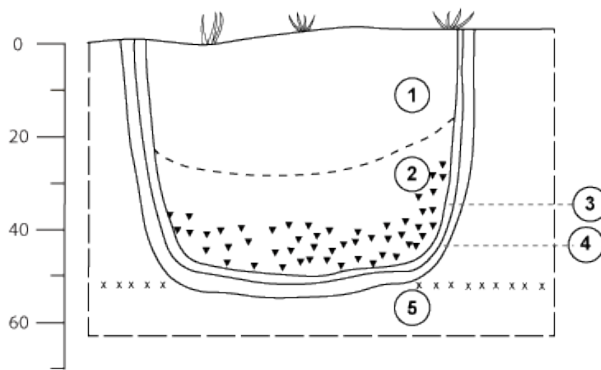


Figure 14.12 : Four 1 de Kazu 6, coupe nord

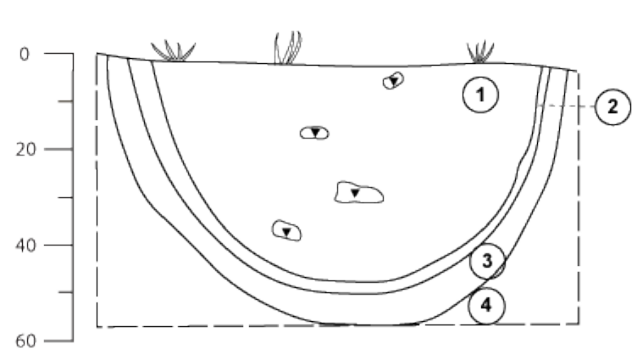


Figure 14.13 : Four 2 de Kazu 6, coupe sud

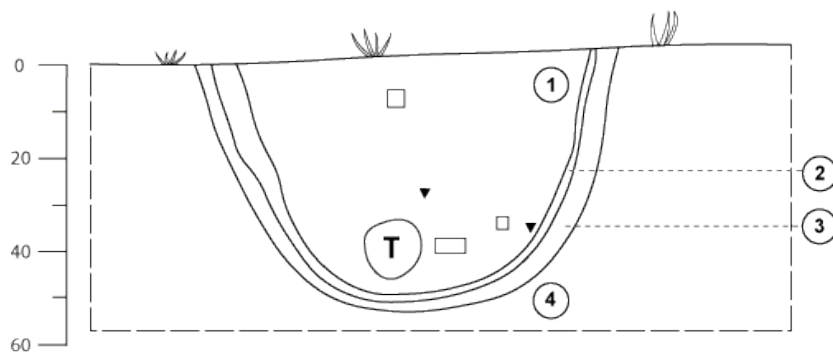


Figure 14.14 : Four 3 de Kazu 6, coupe nord



Figure 14.15 : Four 3 de Kazu 6, coupe nord avec la tuyère laissée au centre de la structure (marquée par T sur la figure 14.14)

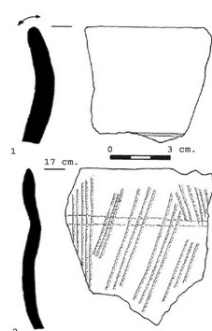


Figure 14.16 : 1. Tesson du fourneau 3 ; 2. Tesson de surface

première moitié du 15^e siècle, et la troisième du 14^e siècle au premier quart du 15^e siècle.

Structure 1 : Poz-76918, 540 +/- 30 bp, ou AD 1402-1448, pour des charbons collectés à -30/-40 cm dans la première couche de remplissage. Structure 3 : Poz-76919, 610 +/- 30 bp, ou AD 1316-1428, pour des charbons collectés à -40/-60 cm dans le début du remplissage.

La découverte la plus intéressante est le site de Kazu 6 illustrant une production de fer importante. Celle-ci se matérialise par au moins six structures de réduction de fer, toutes utilisées à plusieurs reprises, sur un même sommet de colline. La chronologie obtenue, du courant du 14^e siècle et de la première moitié du 15^e siècle, place cette activité avant les premiers contacts avec l'Europe, et dans la fourchette de temps considérée habituellement comme étant celle de la fondation du royaume Kongo.

La présence d'un tesson identique par sa recette et son argile à d'autres découverts en surface de sites des alentours, et en particulier ceux de Kazu 4 datés dans la même fourchette de temps, le 14^e siècle - début 15^e siècle, laisse entrevoir l'existence d'un ensemble culturel de l'époque des débuts du royaume Kongo. Jusque récemment, le site de Kamuna au sud-est de Songololo était associé au Groupe de Mbafulu (Clist

2012a). Avec nos découvertes, il faut plutôt prudemment l'associer aux poteries des environs de Kazu dans l'attente d'une fouille plus importante permettant d'obtenir une série statistiquement exploitable. Les similitudes concernant la pâte et le décor, sa relative proximité géographique, et enfin la date ¹⁴C anciennement obtenue (Hv-6260 : 425 +/- 65 bp ou AD 1429-1639) font maintenant du sens. Il faut maintenant rapprocher de cette poterie de Kazu une partie du matériel découvert à Kongo-dia-Vanga en 1951 par M. Bequaert ; en effet, par ses formes, ses décors et sa pâte, il est identique (Clist 1982 : 109-114 & pls. 55, n°73223, 73226). On remarque ici, sans s'y attarder, que les poteries produites au même moment au site de Kindoki (Chapitre 11 et « Groupe Kindoki » au Chapitre 19) n'ont rien à voir sur le plan stylistique avec la production de Kazu, tant pour les formes que pour les décors. Cet aspect de l'analyse est développé au Chapitre 19.

Le fer produit devait avoir une nette importance et alimenter un marché conséquent aux 14^e et 15^e siècles avant l'arrivée des navigateurs portugais sur la côte Atlantique. Curieusement, l'exploitation de la carte moderne des ressources minérales de la province du Kongo-Central n'indique aucune source de fer avant environ 50 km vers l'est et le nord-est (Baudet *et al.* 2013b et Figure 31.3). Dans les sources historiques on ne trouve qu'une mention assez tardive, 1696, de l'exploitation de fer dans le district de Kiova qui se trouve au sud-ouest de Kazu vers Matadi : « Dans cette partie de Kiova, les gens fabriquent du fer au moyen d'une espèce de sable noir provenant d'une rivière ; ils mêlent ce sable à des braises et à force de feu et de travail, ils en extraient du fer. Ce fer est le meilleur du Congo et il leur sert à fabriquer des outils de labourage » (Bontinck 1970: 50-51).